

Nantes, année 2008-2009  
Ecole Lacanienne de psychanalyse  
Séminaire proposé par Annie Guillon-Lévy.

## Les temps de la psychanalyse : « mutazione ». (3)

*« Le temps met la métaphysique en déroute... Une ontologie du temps abaisse l'objet de l'analyse de l'horizon de la spéculation à celui de la pratique. »<sup>1</sup>*

Antonio Negri

*« ...Je veux dire que je ne crois pas faire de philosophie, on en fait toujours plus qu'on ne croie, il n'y a rien de plus glissant que ce domaine ; vous en faites vous aussi à vos heures, et ce n'est certainement pas ce dont vous avez le plus à vous réjouir... »<sup>2</sup>*

*« ...Ce que j'appelle « l'impossible, c'est le Réel », se limite à la contradiction. Le Réel est l'impossible seulement à écrire, soit : ne cesse pas de s'écrire. Le Réel, c'est le possible en attendant qu'il s'écrive. »<sup>3</sup>*

Jacques Lacan

---

<sup>1</sup> Antonio Negri, L'anomalie sauvage, puissance et pouvoir chez Spinoza, Paris, Ed. PUF, 1982, p. 282.

<sup>2</sup> Jacques Lacan, L'insu que sait de l'une-bévue saile à mourre, L'unebévue, Revue de psychanalyse, n° 21, ed. EPEL.

<sup>3</sup> Ibidem

Postulons qu'à toute pratique de la cure psychanalytique soit attachée une conception implicite du temps. Quels sont les schèmes temporels en acte dans les diverses pratiques de la psychanalyse, dont nous pourrions déceler la direction, dans tous les sens où Lacan parlait de « direction de la cure »? Quels sont ces impensés temporels dont nous sommes héritiers, et qui divisent les psychanalystes encore aujourd'hui, le plus souvent en pleine confusion ?

Quels sont les schèmes temporels qui tour à tour ont sous-tendu, moins visibles que ses excursions topologiques, sans doute, les inventions de Lacan lui-même ?

La crise qui, en 1932, oppose Ferenczi à Freud, ce dont Ferenczi pense mourir, si elle s'est cristallisée autour des questions de répétition, de traumatisme et de transfert, se base implicitement sur une problématique temporelle singulière. Car Ferenczi opère une torsion quasiment complète de la cause temporelle, alors dominante dans l'IPA.

Quatre ans plus tard seulement, en 1936, Lacan présente *Le Stade du miroir*, au congrès de l'IPA, à Marienbad. Ce premier texte perdu, dont nous n'avons une épreuve qu'en 1949, s'il reste néanmoins empreint de génétisme, va surtout introduire une dimension structurale en distinguant trois instances : imaginaire, symbolique et réel. Or, cette tripartition semble générer une posture particulière de Lacan quant au temps dans la cure : d'emblée, le décalage spatial des

instances entraîne une pratique de la scansion, ou peut-être vice-versa. Décalage et scansion apparaissent solidaires et singuliers à la théorie et à la pratique de Lacan. Très vite un autre texte, publié en 1945, « Le temps logique et l’assertion de certitude anticipée », va en donner, sous forme d’un « sophisme » complexe, la raison, ou plutôt la déraison psychanalytique. Les positions sur le temps de Ferenczi ont-elles été le lit où Lacan a fomenté les siennes ? Car les deux hommes ont été des inventeurs, sur fond de crise dans la psychanalyse, mais aussi de catastrophe dans l’histoire de la civilisation, l’un précédant l’autre tout juste de quelques années.

On ne peut que remarquer les dates de ces années terribles: la montée du fascisme en Allemagne et en Autriche-Hongrie, puis en France, suivies de la catastrophe que l’on sait. Comment ne pas se défier, avec eux, de façon définitive de ceux qui se prétendraient des maîtres du temps ?

Comment, aujourd’hui, certains psychanalystes peuvent-ils avoir la nostalgie d’un temps où le père était le représentant de la loi, et au nom d’un Lacan malmené, se faire les apôtres du retour à l’efficacité du nom du père comme remède au désordre des discours ? N’en voit-on pas la folie ? Comment, tel un nouvel ordre moral, oser légiférer sur le PACS, l’homoparentalité, l’hyperactivité des enfants ?

Le mimétisme de la « scansion » dite lacanienne, comme celui du freudisme, peut-il donc masquer une conception du temps enracinée sur des positions scientiste ou directement religieuse, dont le rôle ne pourrait que de donner une forme au bla-bla fatal ?

Mais alors quelle(s) conception(s) du temps, au-delà des aspects formels, permet(tent) que s’opèrent des psychanalyses aujourd’hui, puisque, à ce qu’il semble, il y en aurait ? Y aurait-il une, (des) conceptions du temps plus affiné(s) à notre temps, qui s’y trouvent nouées et puissent enfin s’énoncer ? Mais alors, que pourrait-on en conclure du statut « des psychanalyses » dans cette mutation des temps ?

## Bibliographie

- Sandor Ferenczi Œuvres complètes, Tome IV, Paris, Payot, 1968–1982.  
Sandor Ferenczi, Journal clinique, Paris, Payot, 1985.  
Sigmund Freud, La question de l’analyse profane, Paris, Ed Gallimard, 1998.  
L’analyse avec fin et l’analyse sans fin, in Résultats, idées, problèmes, t II, Paris, PUF, 1985.  
Abrégé de Psychanalyse, Paris, Ed. PUF, 1972.  
Jacques Lacan. La direction de la cure et les principes de son pouvoir, Le temps logique et l’assertion de certitude anticipée, in Bibliothèque ELP, internet, texte de 1945 et in Ecrits, Paris, Ed. du Seuil, 1966 .  
Séminaire : Jacques Lacan, Séminaire XXIV ; L’insu que sait de l’une bête s’aile à mourre. Sténotypie. Bibliothèque Ecole lacanienne de psychanalyse. Site internet. Et L’unebêvue, Revue de psychanalyse, n° 21, ed. EPEL. Séminaire XXV. Le moment de conclure, 1977-1978. Ibidem.  
Giorgio Agamben, La puissance de la pensée Essais et conférences, Paris, Bibliothèque Rivages, 2006  
Jean Allouch, La psychanalyse est-elle un exercice spirituel, Ed EPEL, Paris, 2007.  
Kierkegaard, La reprise, Ed Gallimard, Coll. Tel, Paris, 1990.  
Elisabeth Geblesco, Un amour de transfert. Journal de mon contrôle avec Lacan. 1974-1981. Paris, Ed. EPEL, 2008.  
Gloria Leff, Juntos en la chimenea. La contratransferencia, las "mujeres analistas" y Lacan. México., EPEELE, 2007. (à paraître en Français, 2009)  
Guy Le Gaufey. L’éviction de l’origine, Paris, EPEL, 1994.  
Isabelle Mangou, Le cas du psychanalyste, Lacan, Celan, Bachmann, Paris, l’unebêvue éditeur, 2008.  
Pascal Quignard, La raison, Paris, Ed Gallimard, Le promeneur, 1990.  
Mayette Viltard, Médicaments et chatouilleurs de nez : les psychanalystes dans le chaudron de l’intimité Freud/Fliess, L’Unebêvue, n° 25.

**Le séminaire se tiendra à la Manufacture des Tabacs,  
Salle B, 10 bis, Bd de Stalingrad à Nantes.**

**Chaque séminaire aura lieu le dernier mercredi de chaque  
mois, hors temps de vacances scolaires, à 20 heures 45. Les  
dates retenues sont donc : les 26 novembre 2008, 28 janvier, 25  
février, 25 mars, 29 avril, 27 mai 2009.**